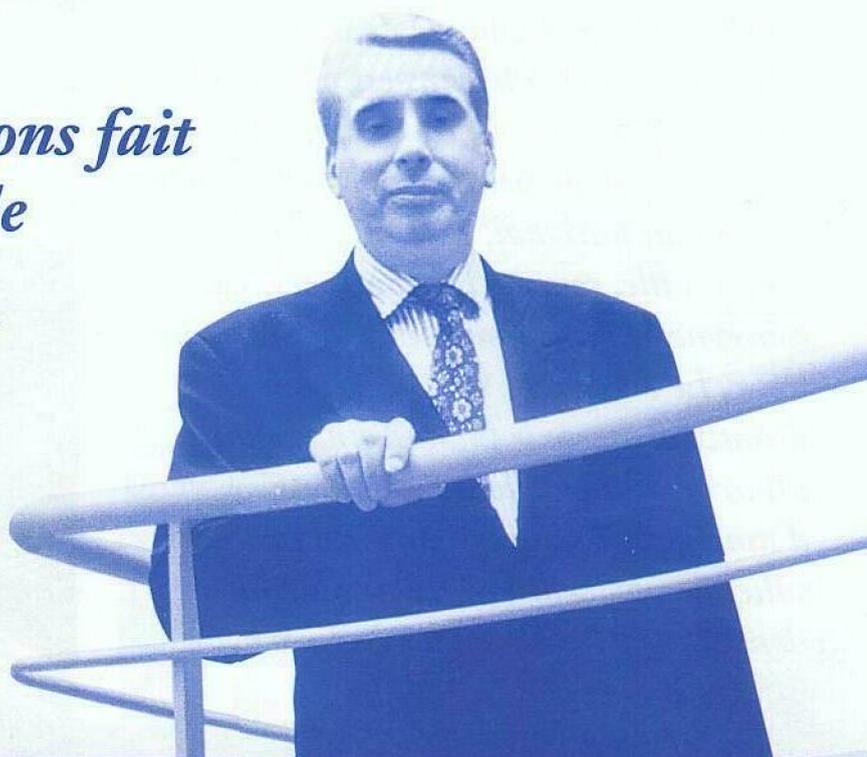


TOUS UNIS POUR ORLEANS

*Ce que
nous avons fait
ensemble*

*Bilan
1989-1995*



AVEC JEAN-PIERRE SUEUR

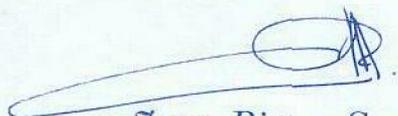


Il y a six ans, en élisant la municipalité que je conduis, vous avez décidé de donner un nouvel élan, une nouvelle chance à Orléans. Depuis 1989, Orléans a changé de visage, est allée de l'avant. Orléans est passée à la vitesse supérieure. Cette mutation est reconnue par de nombreux observateurs au niveau national. Elle concerne le centre-ville, comme les quartiers. Elle concerne Orléans comme l'agglomération.

Le document que vous allez découvrir dresse le bilan d'un travail acharné, d'une volonté constante d'améliorer la qualité de vie dans notre ville, de moderniser Orléans, de lui donner tous les atouts nécessaires pour affronter l'an 2000.

Avec l'équipe que je conduisais en 1989, j'avais présenté 88 propositions pour Orléans. J'ai la fierté de pouvoir annoncer aujourd'hui que 82 sont réalisées. Les autres sont en cours. Ensemble nous pouvons, et nous devons continuer, c'est pourquoi je vous présenterai prochainement un second "contrat pour Orléans". Il contiendra nos propositions pour la période 1995-2001.

Loin de répondre aux sirènes de la résignation, de la facilité, du repli sur soi et de l'immobilisme, je vous invite à poursuivre le renouveau d'Orléans.

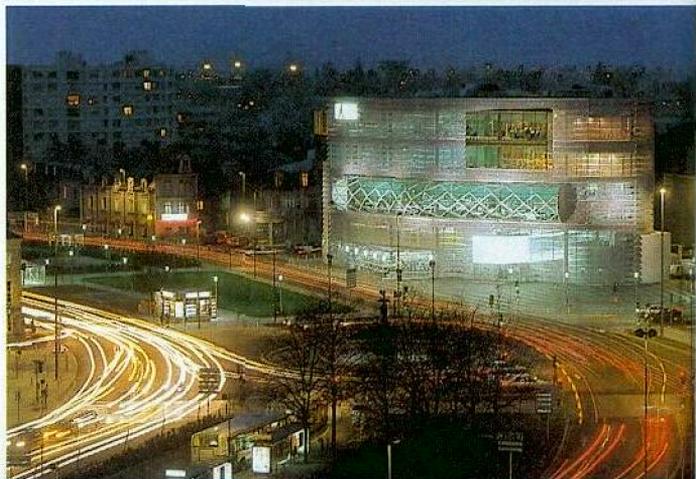


Jean-Pierre Sueur

Muséum

4 plateaux.

Les quatre plateaux du Muséum sont aujourd'hui achevés avec des collections uniques et exceptionnelles. 73.000 visiteurs ont été accueillis en 1994 contre 13.000 il y a quelques années. Par ses richesses, la qualité de la présentation, notre muséum est désormais le quatrième de France.



Orléans passe

Médiathèque

4 fois plus d'utilisateurs.

Cet équipement connaît un succès sans précédent : quatre fois plus de lecteurs qu'à la bibliothèque de la rue Dupanloup! Il fut l'occasion de donner dans notre ville sa place à l'architecture contemporaine. Cet ouvrage de D. Lyon et P. du Besset est arrivé en seconde position au concours national d'architecture de "l'Équerre d'Argent". Cela a permis la création d'un parking souterrain, le réaménagement de la place Gambetta, la dynamisation de la rue Bannier et de la rue du Faubourg Bannier.



Salle Jean-Louis Barrault

unique en France.

Avec 3 salles de spectacles : l'une de 1000 places, l'autre de 600 et la troisième de 200, Orléans possède avec le nouveau Carré-Saint-Vincent, un complexe culturel unique en France. Avec cet équipement exceptionnel, la programmation est, elle aussi, exemplaire. Elle allie théâtre, danse, musique lyrique. Orléans est aujourd'hui une ville reconnue nationalement pour la création théâtrale et chorégraphique.

la vitesse supérieure

Zénith

c'est parti !

Les travaux du Zénith sont en cours. Ce nouvel équipement sera un fort atout pour "Orléans capitale régionale". De nombreux spectacles, qui aujourd'hui ne viennent plus à Orléans, faute de structure d'accueil, y seront présentés chaque année. Moderne et modulable, cet équipement permettra aussi l'accueil d'événements sportifs, économiques et d'expositions.

L'ouverture sera, en septembre 1996, un grand événement. Cet équipement a bénéficié d'une subvention de 17 MF décidée par Jack Lang, confirmée et versée par Jacques Toubon.

L'avenue Jean Zay

cette voie était en projet depuis 20 ans : elle est aujourd'hui réalité!

Située dans le prolongement naturel des Mails, l'avenue Jean Zay ouvre la ville vers le nord-est et rapproche des quartiers qui sont restés trop longtemps marginalisés. Désormais, ils sont proches du centre-ville.

L'avenue Jean Zay est avant tout une voie urbaine avec de larges trottoirs, des pistes cyclables. C'est aussi une avenue "verte" avec 458 arbres et de nombreux espaces verts, comme l'avenue des Droits de l'Homme.



Cette voie ouvre la perspective des mails. Elle permet la création du nouveau quartier du Champ Saint-Marc, l'accueil de l'Université de la Poste, d'une résidence pour étudiants, et du futur centre d'affaires.

C'est ici que naît l'Orléans de l'an 2000.

Tout part de l'école

Tout part de l'école : la municipalité de Jean-Pierre Sueur a mené un programme exceptionnel pour rénover le patrimoine scolaire. **53 écoles sur 75 ont été rénovées ou ont donné lieu à des travaux importants. Un effort considérable que l'on n'avait pas vu à Orléans depuis plus de 20 ans.**

Parmi les écoles qui ont connu les travaux les plus importants, on peut citer :

- l'école Maxime Perrard
- le groupe scolaire Michel de la Fournière
- l'école intercommunale des Aydes
- l'école maternelle du Châtelet
- l'école maternelle Flora Tristan
- l'école maternelle Claude Lewy
- le groupe scolaire Gutenberg
- ... et beaucoup d'autres.

Un lycée et un collège pour la rentrée de 1997.

C'est décidé ! La ville d'Orléans a conclu un accord avec la Région pour la création du futur **lycée sud à Saint-Marceau**. La ville mettra à disposition le terrain et apportera une participation financière : **ouverture à la rentrée 1997.**

C'est également décidé, le collège Alain Fournier sera reconstruit à La Source sur le terrain de l'ancien centre de tri. Là encore, un accord est conclu avec le département. La ville apportera une participation financière : **ouverture à la rentrée 1997.**

Université : le dynamisme.

Orléans a consacré plus de 50 millions de Francs au plan "Université 2000". De nombreux bâtiments ont été construits, une seconde école d'ingénieurs a été créée, plusieurs instituts spécialisés ont vu le jour.

En cinq ans, l'Université d'Orléans est passée à la vitesse supérieure.

Le nouveau restaurant scolaire de l'école Michel de la Fournière



Priorité à la

Apprentissage : le renouveau.

Une Cité des Métiers unique en France qui regroupe les trois centres de formation d'apprentis (CFA), celui de la pharmacie, du SIVOM et du bâtiment (AFORPROBA) a été créée.

Les apprentis disposent des meilleures conditions pour préparer 28 métiers. Cela a pu être mis en oeuvre grâce à une fructueuse coopération entre le SIVOM, présidé par Jean-Pierre Sueur, la Région, l'Etat et les responsables des 3 CFA concernés.

Orléans a su attirer des institutions prestigieuses et de grands équipements.



formation



Le nouveau Centre de Formation d'Apprentis du SIVOM

Grâce à une action déterminée auprès des différents Premiers Ministres et des ministres concernés, **Jean-Pierre Sueur a pu obtenir l'arrivée à Orléans de grands équipements ou de grandes institutions.**

Il s'agit de :

L'Université de la Poste où sont formés chaque année les cadres de la Poste de toute la France.

L'Orstom, qui va créer bientôt un grand laboratoire spécialisé dans l'étude des sociétés et de l'environnement à Orléans.

L'Institut Français de l'Environnement (IFEN), institution nationale consacrée aux données en matière d'environnement, pôle français de l'Agence Européenne de l'Environnement.

Le Centre National de Soutien Spécialisé aux Transmissions, organisme technique de haut niveau de la Défense Nationale.

Le Centre des Communes et Régions d'Europe, institution européenne spécialisée dans l'action des collectivités locales au niveau européen.

Dessaux

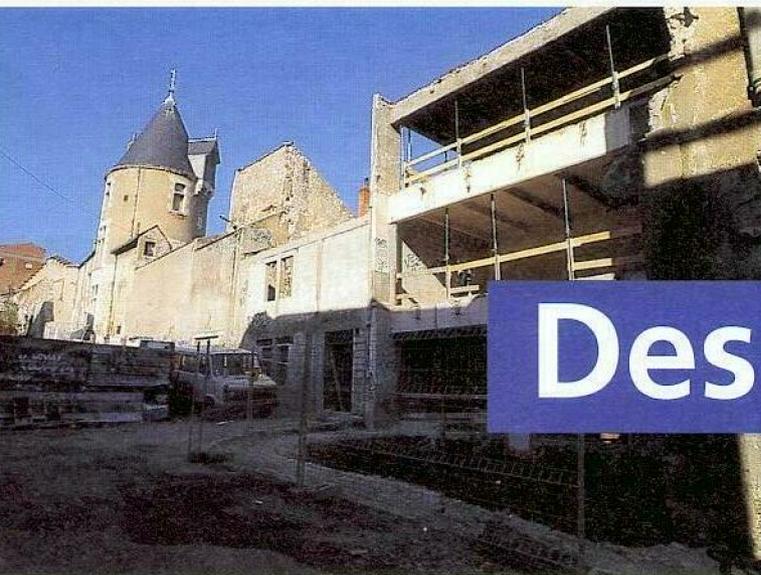
c'est parti.

Depuis 20 ans on en parlait.

Depuis 20 ans le quartier Dessaux était une friche laissée à l'abandon.

C'est aujourd'hui le moment du renouveau. 8 chantiers sont en cours, après d'intenses fouilles archéologiques. Le plus vieux quartier

d'Orléans va accueillir des logements, une résidence universitaire, un parking, **des locaux pour les artisans**, un lieu culturel, une salle publique (l'ancien hangar Eiffel). Le cœur ancien d'Orléans va enfin retrouver vie.



Des quartiers q

Halles Châtelet

le renouveau.

On en parlait, mais on se contentait d'en parler. Avec de nombreux partenaires :

(Etat, département, CCI, commerçants, copropriétaires, France Télécom) Jean-Pierre Sueur a préféré agir. Les façades nord et ouest des Halles Châtelet ont bien changé. Ce doit être maintenant le tour des façades sud et est. Les Halles Châtelet retrouvent un nouveau visage !

Argonne

une mutation considérable.

Ce quartier dégradé et hier oublié a fait peau neuve. Des immeubles ont été détruits, d'autres construits ou réhabilités. Chacun peut le constater, le quartier a complètement changé de visage.

Le centre commercial va être rénové, agrandi, tourné vers la ville. Une place se crée. La mairie de quartier, la nouvelle bibliothèque, une salle de réunion sont maintenant construites sur la place centrale. Bien sûr, tout n'est pas réglé. Il reste des problèmes. Mais tout le monde constate que Jean-Pierre Sueur a su agir, changer le quartier, aller de l'avant, **alors que les précédentes municipalités ne faisaient rien.**

Deux écoles de musique

L'enseignement de la musique est resté trop longtemps l'apanage d'une élite. L'équipe de Jean-Pierre Sueur s'était engagée à créer des écoles dans chaque quartier. Cela est aujourd'hui réalisé à La Source et aux Blossières où les deux écoles de musiques accueillent plusieurs centaines de jeunes.



Hier



Aujourd'hui



Qui changent

les Blossières

une salle des fêtes.

Les Blossières ont longtemps vécu sans salle des fêtes malgré les promesses jamais réalisées. La municipalité de Jean-Pierre Sueur a agi : les Blossières ont leur salle des fêtes, la salle Yves Montand, très appréciée et très utilisée. La salle Yves Montand permet d'accueillir spectacles et réunions et surtout d'offrir un lieu de convivialité aux habitants du quartier.

*La salle
Yves Montand*

La Source

un cœur de ville.

Fallait-il se résigner à ce qu'il n'y ait pas à La Source un centre-ville ? Fallait-il se résigner à ce qu'il y ait d'un côté la ville nouvelle, de l'autre l'université, sans liaison, sans vie commune ? Fallait-il se résigner à ce que peu à peu toute la substance commerciale parte vers les zones commerciales d'Olivet ?

Nous avons apporté des réponses précises et concrètes. On parlait depuis longtemps de "Banlieues 89". Mais rien ne se faisait.

Nous avons choisi d'agir et de créer un cœur pour La Source. Ce n'était ni facile, ni évident. Même si les travaux ont présenté et présentent encore des désagréments, le pari est en train d'être gagné. Dans quelques mois, La Source disposera d'un centre-ville de qualité, vivant et animé en complément au Centre 2002 qui s'intégrera dans le nouvel ensemble.



La salle Fernand Pellicer

une salle des fêtes.

Depuis des années les habitants de La Source demandaient une véritable salle des fêtes. C'est désormais chose faite avec la salle Fernand Pellicer.

Saint-Marceau

A Saint-Marceau, l'ancien et le nouveau se conjuguent dans un nouveau quartier où se marieront des logements, des services et un parc public de deux hectares, comprenant une roseraie, au chevet de l'église Saint-Marceau. **Chacun peut mesurer la qualité des constructions, de l'aménagement, le renouveau de la rue du Coq Saint-Marceau, de la Place Saint-Charles, de la place de la Bascule. Saint-Marceau se développe en gardant son âme et en renouant avec sa personnalité.**

le bassin du pont Moulinet.

On avait mis la charrue avant les boeufs, en construisant le quartier de la Cigogne sans faire au préalable les ouvrages nécessaires pour éviter l'inondation de ce nouveau quartier lors de fortes pluies. Jean Pierre Sueur a agi et a réalisé un grand bassin de retention de l'eau au "Pont Moulinet". Coût 8 MF.

des salles publiques.

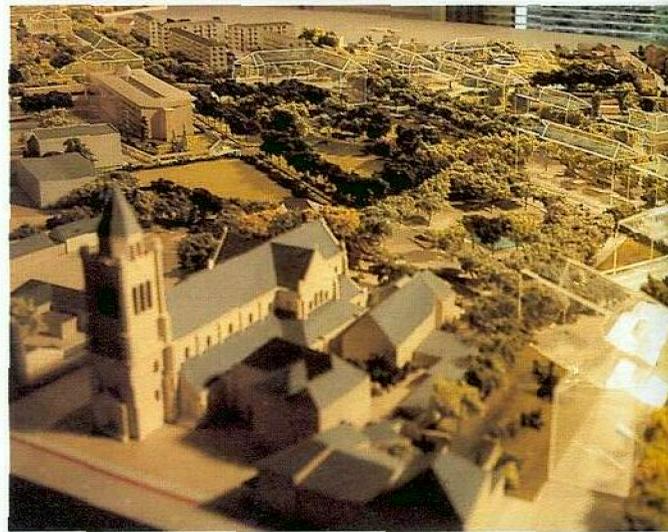
Une salle de réunion est en construction à l'ouest de la RN 20, avenue de Saint-Mesmin. Jean-Pierre Sueur et son équipe ont voulu créer cet équipement dans ce quartier ouest, qui en était totalement dépourvu.

L'achat par la ville du Radar de la Résidence Dauphine permettra l'installation de salles publiques pour le sport des jeunes en particulier.

La salle des fêtes de l'école Maxime Perrard, avenue Dauphine, a parallèlement été rénovée.

la disparition de l'autopont Candolle est décidée, les travaux commencent fin 1995.

Depuis 20 ans cet autopont était "provisoire" Jean-Pierre Sueur a enfin pu obtenir un accord pour un nouvel aménagement de ce carrefour. Le nouvel aménagement prévu permettra de mieux relier les parties est et ouest de Saint-Marceau.



Deux centres d'animation de quartiers viennent d'ouvrir leurs portes

Dans le quartier Bourgogne à l'angle de la rue de Bourgogne et de la rue du Bourdon Blanc (dans les locaux de l'ancien CEA).

Dans le quartier des Carmes rue de l'Ange.

Carmes

L'esplanade située devant l'immeuble de la Sécurité Sociale va être transformée en square. A la dalle minérale va se substituer de la verdure les travaux commenceront en mai 1995.

Un programme de fleurissement de la rue des Carmes a été mis en oeuvre.

Sécurité : des actes !

Certains parlent de sécurité, Jean-Pierre Sueur agit ! Il considère en effet que les problèmes d'insécurité doivent être traités alors que d'autres se contentent de les exploiter sans rien faire de concret.

Jean-Pierre Sueur a obtenu la création de 55 postes de policiers supplémentaires à Orléans. ***Il est le seul élu à avoir obtenu des postes de policiers pour Orléans.***

Jean-Pierre Sueur est intervenu constamment auprès des responsables de la Police Nationale pour demander que les moyens disponibles soient affectés en priorité là où les problèmes d'insécurité étaient les plus sensibles. De plus, il a décidé d'accroître l'ilotage. Sous son impulsion (et avec l'apport financier de la ville) un nouveau commissariat de Police est en construction à l'Argonne.

Parallèlement, des efforts ont été faits pour développer concrètement la prise en charge des jeunes, les équipes d'éducateurs et la prévention.

Jean-Pierre Sueur continuera à oeuvrer pour une présence effective de la police sur le terrain.

Un nouveau centre de secours sud

Depuis des années, une situation absurde était dénoncée: les sapeurs pompiers de La Source résidaient à une certaine distance de leur caserne située près du Parc Floral. C'était loin d'être idéal.

Le SIVOM, présidé par Jean-Pierre Sueur, a décidé d'agir. Un nouveau centre de secours va être construit pour le sud de l'agglomération à proximité du CHRO.

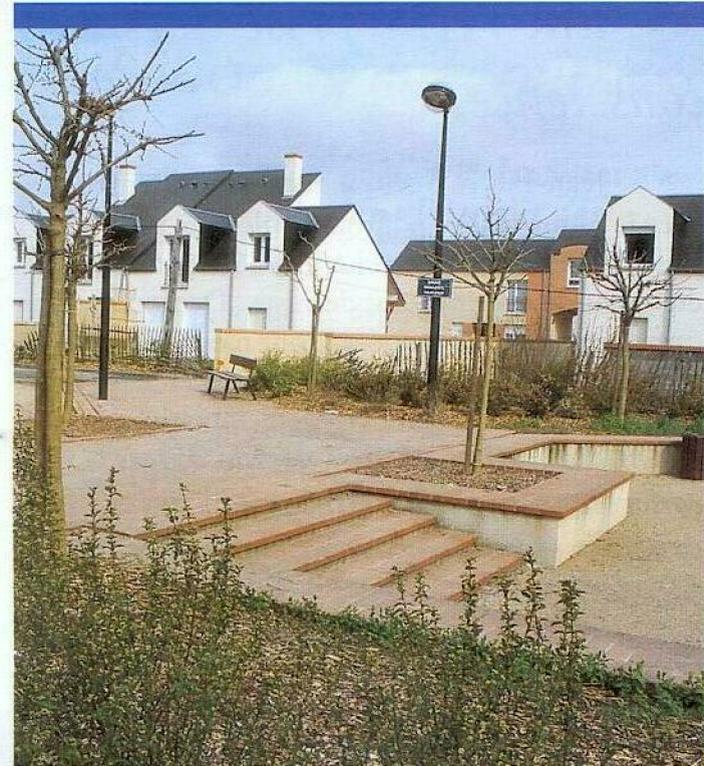
Les travaux commencent dans les jours qui viennent.

Parallèlement, 56 postes de sapeurs pompiers ont été créés par le SIVOM en six ans.

La sécurité passe d'abord par les hommes.

Une voirie rénovée

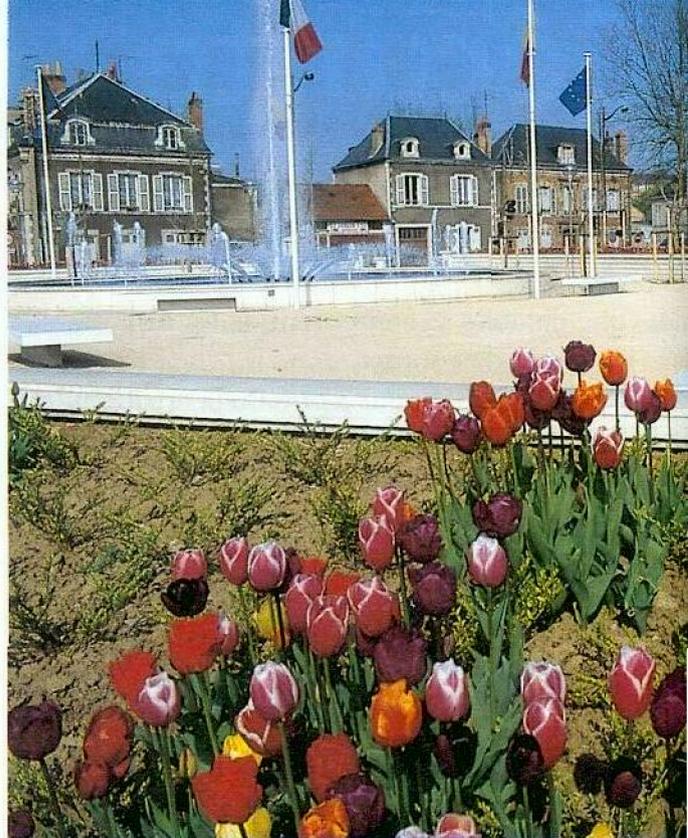
De nombreuses voies ont été refaites pour le meilleur confort de tous : carrefour Bourgogne et avenue Jean Zay, place Gambetta, rue du 11 novembre, rue du Poirier Rond, rue de la Sente aux Veneurs, rue Isaac Jogues, venelle St Germain, rue des 3 Maries, avenue de la Mouillère, carrefour Croix Saint-Marceau, voie piétonnière Jules Lemaitre, piste cyclable La Source et le long de l'Avenue Jean Zay. Il ne s'agit là que d'exemples car de très nombreux travaux de voirie ont été faits dans nos différents quartiers.



Plus de fleurs

La ville est plus et mieux fleurie qu'hier dans le centre mais aussi dans les quartiers et sur les places. La municipalité a en effet lancé un grand programme de fleurissement. Pour ce faire elle a construit de nouvelles serres à Saint-Denis-en-Val.

La ville et le Conseil Général ont créé un nouveau syndicat pour le renouveau du Parc Floral. Celui-ci *présidé par Jean-Pierre Delpont, Conseiller Général et premier Maire-Adjoint*, a engagé un important programme de travaux afin que ce parc, l'un des plus beaux d'Europe, attire de nombreux touristes.



Orléans, capitale d

Deux nouveaux parcs ont été créés :

le parc de la Fontaine de l'Etuvée :

un nouveau parc public de 5 ha au coeur du quartier nord-est d'Orléans ;

Une roseraie de 2 ha va être plantée au chevet de l'église Saint-Marceau (les travaux sont en cours).

Le jardin du Tribunal

Administratif va être ouvert au public.

Des places plus conviviales

Les places Dunois, Henri Dunant et de la Bascule ont été restructurées en profondeur avec installation de bancs, d'espaces verts, de petits jardins, de jeux pour les enfants.

Plus de propreté

une réelle prise de conscience.

Jean-Pierre Sueur a décidé de se battre avec la municipalité pour une ville plus propre. Les services techniques chargés de la propreté ont été dotés de matériels modernisés. De nombreuses campagnes ont été menées. Tout n'est pas réglé. Mais une réelle prise de conscience a eu lieu. Il faudra continuer à agir avec détermination. *La municipalité a aussi décidé d'agir concrètement pour l'effacement des graffitis et l'aide au ravalement des façades.*



Déchets et eaux usées *six déchetteries.*

L'agglomération d'Orléans a engagé un effort exceptionnel en faveur de l'environnement :

6 déchetteries ont été ouvertes. Celles-ci connaissent un immense succès. *Elles sont plébiscitées par les habitants de l'agglomération qui les utilisent régulièrement.*

La nouvelle Unité de Traitement des Ordures Ménagères de Saran entrera en fonction en août. Cet équipement sera conforme à l'ensemble des normes européennes. Avec ce nouvel équipement, plus une tonne d'ordures ménagères ne sera mise en décharge.

e l'environnement

Quartier Madeleine *la cheminée des Maltôtiers va disparaître.*

La municipalité de Jean-Pierre Sueur n'a pas hésité à renégocier ***dans l'intérêt des orléanais*** les conventions passées par la municipalité précédente avec la SODC. Concrètement, cela se traduira par :

- la suppression de la cheminée (polluante) des Maltôtiers, avant septembre 1997,
- la baisse de 12 % des tarifs HT, 30 millions d'investissements pour moderniser le réseau.

Parallèlement, une négociation avec la SOCOS a permis d'aboutir à une baisse des tarifs de 10,5 % HT pour les usagers.

l'usine de la rue Hatton ferme ses portes.

Au moment où l'unité de traitement de Saran ouvrira, conformément à la promesse qui a été faite par Jean-Pierre Sueur, l'usine de la rue Hatton, qui est vétuste et polluante, sera démolie.



Toujours avec le concours du SIVOM, une nouvelle station de traitement des eaux usées de l'agglomération va être construite à la Chapelle-Saint-Mesmin. Et, d'ores et déjà les bassins de la station de l'Île Arrault ont été couverts pour mettre fin aux mauvaises odeurs.

Economie dynamique

priorité à l'emploi.

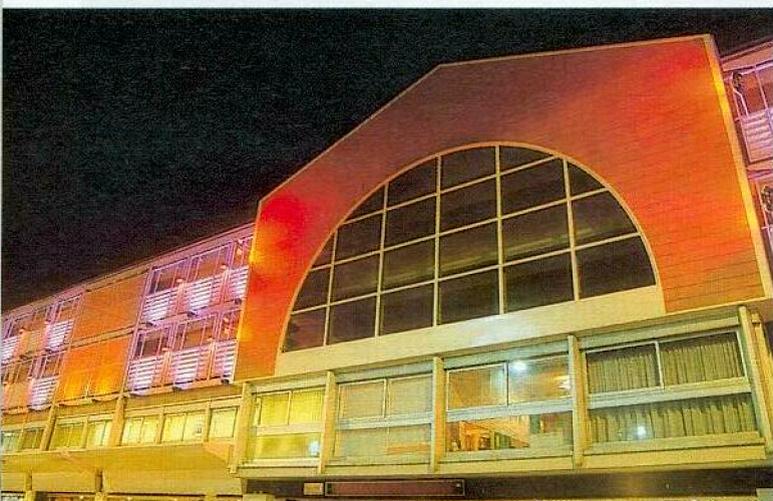
94 entreprises
1400 emplois

En six ans, 94 entreprises se sont implantées ou développées à Orléans avec l'aide de la ville. Cela s'est traduit par la création de 1400 emplois directs et autant d'indirects.

La création d'un centre d'innovation, le développement d'Orléans Technopole font d'Orléans une ville innovante du Centre Val de Loire, pôle d'attraction du sud du bassin parisien.

Pour un commerce plus vivant.

Pour redynamiser le commerce du centre-ville une charte d'urbanisme commercial a été signée, une demi heure gratuite a été accordée à tous les usagers dans les parkings publics et Emplet, un service de bus itinérant qui permet de desservir tout le centre-ville commerçant, a été créé.



Deux nouveaux marchés ont été créés place Dunois et rue Eugène Turbat.

Deux régies de quartier à La Source et à l'Argonne ont vu le jour. Elles emploient chacune 50 personnes. Il s'agit d'habitants de ces quartiers, jusque là au chômage, qui oeuvrent à l'entretien de ces quartiers.

Centre d'Innovation



Antennes emplois : l'initiative dans les quartiers. Le chômage doit se combattre sur le terrain. Les antennes-emploi dans les mairies de quartiers (La Source, Saint-Marc-Argonne, Saint-Marceau et Madeleine) réunissent au plus près du terrain demandeurs d'emploi, ANPE, offre d'emplois, conseils et orientation.

Sport pour tous

*14 équipements neufs
ou renouvelés.*

De nombreux équipements sportifs ont été créés ou renouvelés au cours des dernières années : le gymnase René Amarger rue Basse d'Ingré, le stade d'athlétisme à La Source, le terrain synthétique pour le hockey et le football au Belneuf, le plateau sportif et le dojo au Nécotin, les boulodromes de la Vallée et du Champ-de-Mars, les pistes synthétiques de la Vallée et de la rue Basse d'Ingré, la tribune du stade Marcel Garcin, le réaménagement du stade Gaston Couté, les nouveaux vestiaires du Belneuf, etc.



Le gymnase René Amarger

Subventions en hausse de 59%

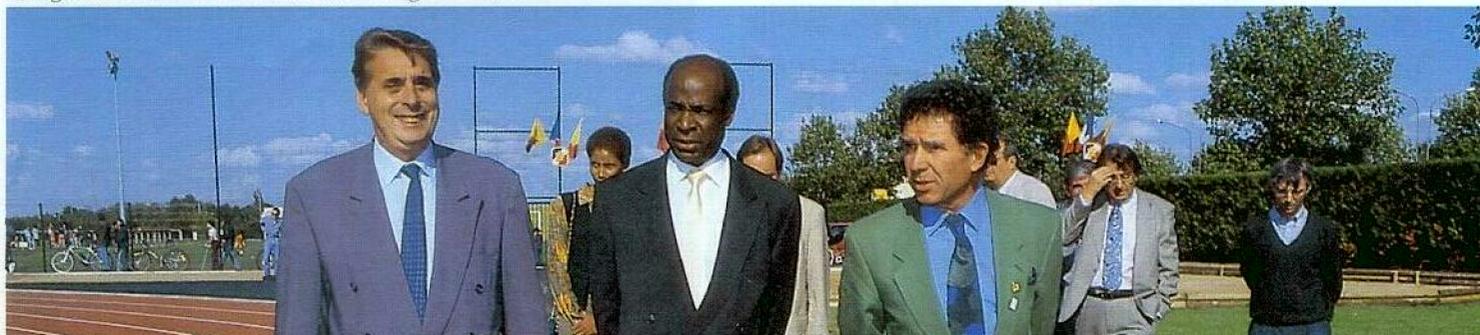
Un nouveau système de subventions sportives a vu le jour. Celui-ci est clair et transparent. Il a été élaboré avec les représentants des clubs sportifs. Les subventions ont augmenté de 59% (hors football) en 6 ans : elles ont profité au sport de haut niveau mais aussi au sport de masse et à l'éveil sportif des enfants.

Des contrats d'objectifs sont signés avec l'USO Foot, l'USO Judo, Orléans Basket, la SMO Gymnastique, le RCO Rugby, l'ECO-CJF Athlétisme).

Un grand projet est déjà engagé :

*Il s'agit de la création d'un grand complexe sportif aux **Montées**. Le Conseil Municipal a décidé l'acquisition des terrains qui permettront la création d'un grand complexe sportif aux Montées avec un terrain d'honneur de rugby, cinq terrains de grand jeu, trois terrains de football, un gymnase et un dojo.*

Inauguration du stade d'athlétisme avec Roger Bambuck



Pour les retraités : la municipalité a développé le portage des repas à domicile, a multiplié les postes d'auxiliaires de vie, a favorisé l'installation de télé-alarmes.



Le "Label petite enfance" a été attribué à la ville d'Orléans qui est ainsi récompensée de ses efforts en faveur de l'accueil des tout petits.

Orléans, ville solidaire

plus de logements sociaux.

Pour combler le retard, la ville a aidé l'Office d'HLM à lancer de nouveaux programmes à Saint-Marceau, au Nécotin, l'Argonne mais aussi en centre-ville **avec une volonté constante : éviter les ghettos. 1100 logements sociaux de bonne qualité, ont été construits en six ans** à La Source, au centre-ville (Dessaux / quai du Roi), au nord est (Orléans-La Fontaine).

un plan d'urgence pour le CHRO.

Urgence pour le CHRO : Jean-Pierre Sueur a obtenu du Ministère de la Santé un plan d'urgence de 220 MF en faveur de l'hôpital. Ce plan d'urgence a permis de reconstruire ou de rénover de nombreux services et notamment de supprimer toutes les salles communes en gériatrie. Par ailleurs, par de multiples interventions, Jean-Pierre Sueur a agi pour la création de postes au CHRO. Cela s'est traduit par la création de 160 emplois au total, dont 16 récemment pour permettre la mise en oeuvre effective des "35 heures de nuit".

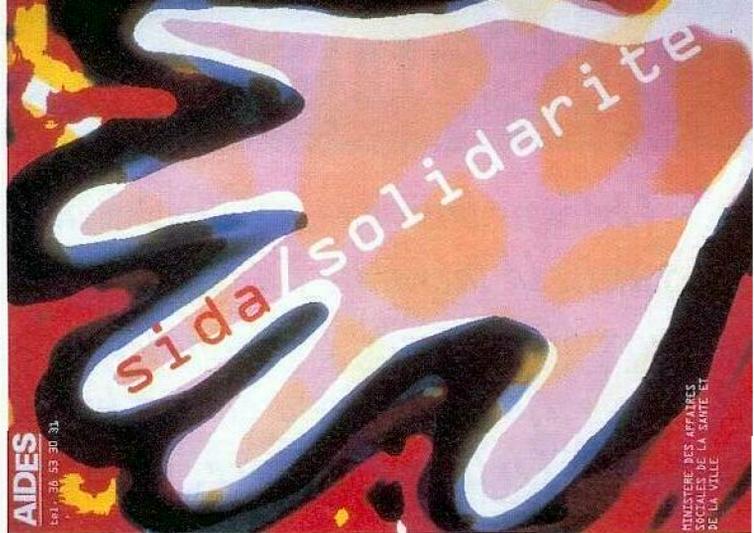
un crématorium.

Financé par le SIVOM, présidé par Jean-Pierre Sueur, un crématorium a été ouvert à Saran pour ceux, de plus en plus nombreux, qui veulent choisir ce mode de sépulture et qui ne disposaient pas d'équipement à proximité. **Jusqu'à présent les familles devaient se rendre à Amilly ou à Tours, ce qui était coûteux.** Ce n'est plus le cas aujourd'hui.



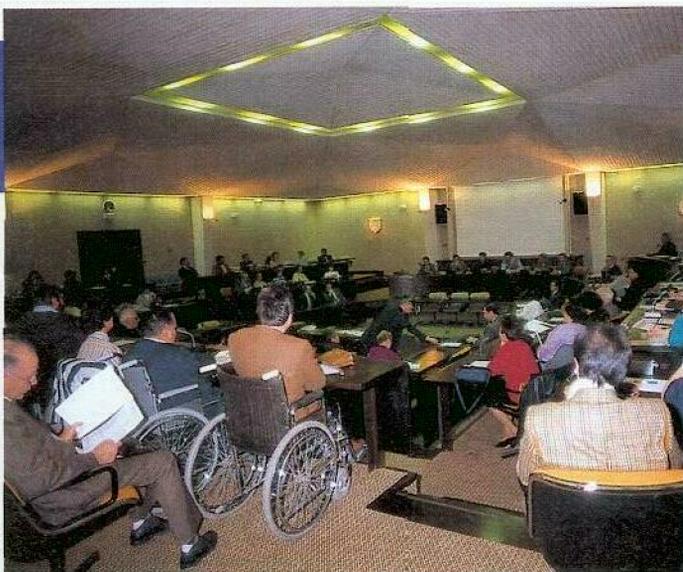
dignité des exclus.

La ville a multiplié les efforts pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion. **Un hôtel social, la Résidence Eugène Descamps, a vu le jour** faugourg Bourgogne. Il a pris la place de bâtiments vétustes de la rue des Ormes Saint-Victor.



lutte contre le sida.

La Ville a soutenu les associations qui aident les toxicomanes. Elle s'est mobilisée contre le SIDA en lançant des campagnes d'information, de sensibilisation, et en soutenant concrètement toutes les mesures susceptibles de faire reculer cette maladie.



Orléans, ville pilote pour les handicapés

Orléans est devenue une ville pilote pour les handicapés grâce à l'action de la commission extra-municipale handicapés, présidée par Michel Brard, et de la mission ville-handicap.

- Cela s'est traduit concrètement :
- par une meilleure accessibilité des voiries, des bâtiments sportifs et culturels.
 - par la création d'un service de bus TPMR (transport de personnes à mobilité réduite).
 - par la création d'un journal municipal sur cassette, d'un Minitel Dialogue, par la centralisation des offres et demandes de logements des personnes handicapées.
 - par une concertation permanente avec 41 associations représentatives des personnes handicapées.



Orléans, une ville jeune

Orléans bouge... avec la Médiathèque, la salle Jean-Louis Barrault, la biennale du cinéma Japonais. Le développement des secteurs piétonniers, le renouveau du centre ancien, Orléans change, bouge, rajeunit. Il y a encore beaucoup à faire. Mais le mouvement est lancé. Orléans avance, il faut continuer.

La rue de la République vivante

En transformant cette rue en voie semi-piétonne, la municipalité de Jean-Pierre Sueur a donné à Orléans l'*animation d'une ville capitale.*

Un musée dynamique

Le Musée des Beaux-Arts d'Orléans fait preuve d'une grande vitalité. Il accueille un public de plus en plus nombreux et jeune. Ses expositions ont un retentissement national (Masson-Bataille, le Front Populaire et les Beaux-Arts, Gaudier-Breszka...).

Le festival de jazz

Orléans est devenue une ville animée, une ville de spectacles.

Le festival de jazz au mois de juillet avec plus de 17.000 spectateurs fait aujourd'hui référence.



Orléans pour le rock

Toutes les formes d'expression artistique sont encouragées. *Les groupes de rock disposent désormais de trois lieux de répétition à La Source, au Belneuf et rue de l'Ange dans le quartier des Carmes,* une salle de concert de 300 places sera ouverte en 1996. La même année, le Zénith ouvrira ses portes.

Nouvelle plage à l'île Charlemagne

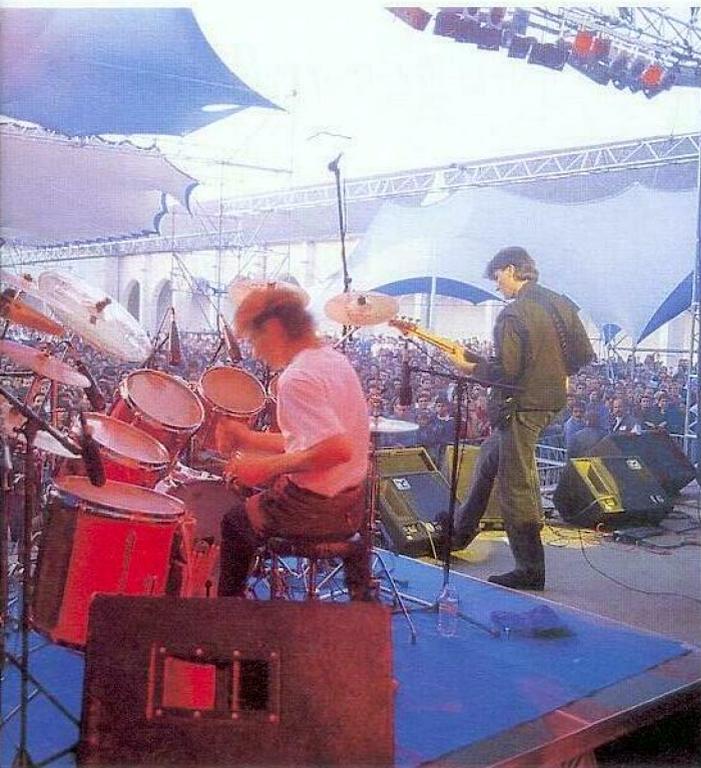
Une seconde plage a été créée à l'île Charlemagne : elle connaît un très grand succès.



Démocratie au quotidien

10 conseils de quartier

Dans chaque quartier, un conseil de quartier est consulté et fait des propositions sur toutes les questions qui concernent le quartier. C'est l'occasion d'associer de nombreux citoyens, de nombreuses associations à l'action municipale. Jean-Pierre Sueur souhaite, à l'avenir, faire encore davantage en ce sens.

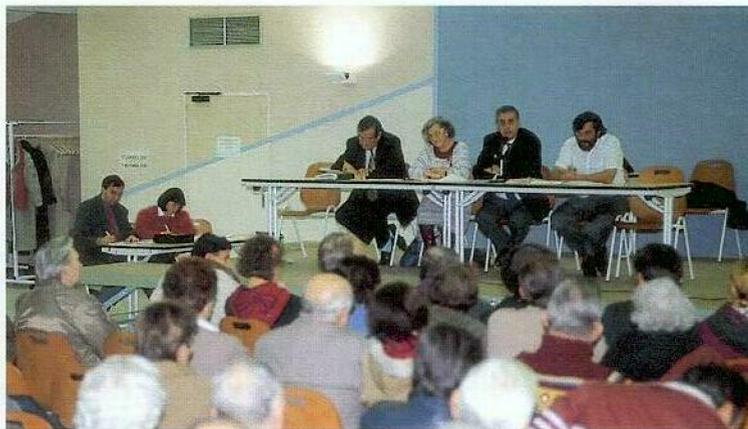


Ouverture sur le monde

De nouveaux liens ont été tissés avec Lugoj en Roumanie, Cracovie en Pologne et Parakou au Bénin. L'objectif a été d'impulser *de vraies actions de coopération, se traduisant concrètement.*

Réunions publiques

Jean-Pierre Sueur a régulièrement visité les quartiers au cours de très nombreuses visites de rue et tenu de multiples réunions publiques pour dialoguer avec les Orléanais.



Un forum pour les droits de l'homme

Orléans a créé le forum des Droits de l'Homme qui rassemble chaque année toutes les associations qui oeuvrent pour la défense des droits de l'homme. *Cette initiative connaît aujourd'hui un retentissement national.*

Pour nos compatriotes des DOM-TOM

Jean-Pierre Sueur a décidé de satisfaire la demande de nos compatriotes des DOM-TOM en leur attribuant des locaux municipaux (sous la responsabilité du CODAS).

Conformément à notre engagement pris il y a 6 ans, les taux des impôts locaux sont restés stables entre 1989 et 1995.

Une ville gérée avec rigueur

Les finances de la ville se portent mieux aujourd'hui qu'hier :

Les impôts locaux sont déterminés par un taux voté par la commune et une base dont l'évolution est fixée par l'Etat. Le tableau ci-dessous indique les taux votés par la municipalité de Jean Pierre Sueur au cours des 6 dernières années.

Comme chacun peut le constater les taux n'ont pas bougé depuis six ans.

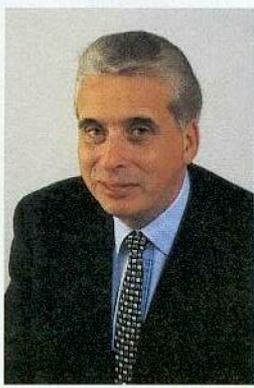
Ces chiffres, que chacun peut vérifier sur ses feuilles d'impôts, montrent la rigueur financière qui a été mise en oeuvre pendant six ans.

Très rares sont les villes de plus de 100 000 habitants qui ont maintenu les taux des impôts constants durant 6 ans.

	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995
taxe d'habitation	16,72	16,72	16,72	16,72	16,72	16,72	16,72
taxe foncier / bâti	23,24	23,24	23,24	23,24	23,24	23,24	23,24
taxe foncier / non bâti	31,55	31,55	31,55	31,55	31,55	31,55	31,55
taxe professionnelle	16,22	16,22	16,22	16,22	16,22	16,22	16,22

Orléans était il y a six ans la troisième ville de France pour le poids de la fiscalité. Elle est aujourd'hui dans la moyenne des villes de plus de 100 000 habitants.

Son endettement est inférieur à la moyenne, contrairement à ce qu'on pouvait observer il y a 6 ans. C'est le fruit d'une grande rigueur dans la gestion financière qui est nationalement reconnue.



*"Orléans est
aujourd'hui
une capitale
incontestée"*

Jean-Pierre Sueur

revient sur les grandes évolutions qui ont changé l'image de la ville durant ces six dernières années. Six ans pour une politique cohérente et ambitieuse qui repose sur de solides piliers : le développement économique et culturel, les quartiers, la solidarité et la coopération intercommunale.

Estimez-vous qu'en six ans Orléans a renforcé son rôle de capitale régionale ?

Jean-Pierre Sueur : Plus personne aujourd'hui ne songe à dénier ce rôle de capitale régionale à Orléans. En quelques années nous avons affirmé son dynamisme et son attractivité. Orléans est une ville qui attire. Il n'est qu'à voir des implantations comme celles de Cargill, Hitachi, Faure et Mchet et bien d'autres entreprises pour voir qu'Orléans attire. Mais cela vaut aussi pour les institutions que nous avons réussi à faire venir : Institut Français de l'Environnement, ORSTOM, Centre des Communes et Régions d'Europe, Université de la Poste, Centre de soutien spécialisé des transmissions. Rien n'a été facile. Mais quand on veut se battre, on peut obtenir des résultats. Encore faut-il le vouloir !

Comment expliquez-vous qu'Orléans soit plus attractive que d'autres villes, même plus importantes ?

JPS : Parce que une ville, c'est un ensemble d'atouts. Pour accueillir des entreprises, des services publics et leurs salariés il faut des logements de qualité, une bonne université mais aussi des événements culturels. La culture est un élément déterminant pour conforter une capitale régionale. Voyez le changement : en six ans nous avons construit une médiathèque, une nouvelle salle de spectacles, achevé la construction du Muséum, organisé un festival de jazz. En France, Orléans est aujourd'hui reconnue comme une grande ville culturelle.

Cette préoccupation est-elle la même pour le sport ?

JPS : Naturellement car le sport contribue lui aussi à la qualité de la vie. Je n'oppose pas le sport de masse au sport de haut niveau, ils sont complémentaires. Je prévois que nous fassions dans les 5 ans à venir autant d'efforts pour les équipements sportifs que nous en avons fait dans les six dernières années pour la culture. C'est déjà parti puisque le conseil municipal a approuvé le projet d'un complexe sportif de dix terrains aux Montées et que les projets de rénovation du stade de football et du Palais des sports sont prêts.

On parle aussi de capitale de l'environnement

JPS : C'est vrai parce que de nombreux organismes travaillent dans ce secteur mais aussi parce que la qualité de la vie est ici unanimement reconnue. L'Institut Français de l'Environnement ne s'est pas délocalisé chez nous par hasard. La culture, l'environnement, l'économie, le sport, tout est lié. La formation joue aussi un rôle majeur : c'est pourquoi nous portons tant d'efforts sur l'université, les écoles, collèges et lycées ou sur la Cité des Métiers, la seule de France.

*En 1989 vous aviez lancé le projet "Constellation".
Quelle en était la philosophie ?*

JPS : Ce projet répondait à une évidence : une ville ne peut pas se développer si ses quartiers sont oubliés. Nous avons voulu recoudre la ville, réintégrer ses quartiers. C'est le sens de l'avenue Jean Zay qui met les quartiers du nord-est à quelques minutes du centre. Il fallait d'abord réhabiliter l'habitat à l'Argonne ou à La Source, satisfaire des demandes légitimes des habitants, créer des salles des fêtes à Saint-Marceau, aux Blossières, à La Source. Il fallait surtout créer un urbanisme du quotidien avec le réaménagement de places, la revitalisation du commerce.

Et qu'en est-il aujourd'hui ?

JPS : Le changement d'image est spectaculaire à La Source avec un nouveau cœur de ville, à l'Argonne où le renouveau est incontestable, le long de l'avenue des Droits de l'Homme avec le Parc de la Fontaine de l'Etuvée, à Saint-Marceau où les nouveaux "Jardins de Saint-Marceau" s'intègrent harmonieusement dans le quartier. Mais cela vaut aussi pour le centre-ville : depuis des années les terrains Dessaux étaient en friche. C'est maintenant du passé : huit chantiers sont en cours. Des logements se construisent dans le respect de l'architecture historique. Notre cœur ancien va enfin revivre !

En temps de crise, la solidarité doit-elle devenir la priorité des priorités ?

JPS : Là encore les résultats sont conséquents : en six ans nous avons contribué à construire plus de 1 000 logements sociaux, nous avons fermé le bâtiment des Ormes Saint-Victor et construit la résidence Eugène Descamps pour les personnes en grande difficulté.

Le changement est spectaculaire aussi à l'hôpital avec la fin des salles communes et des conditions d'accueil modernes pour les personnes âgées. Pour les handicapés, Orléans est devenue une référence nationale et même européenne. Mais une ville solidaire c'est aussi un tissu de relations au quotidien, pour aider les associations, favoriser l'écoute et le dialogue.

La Sécurité devient aujourd'hui une grande préoccupation. Faut-il s'en inquiéter ?

JPS : Certains cherchent à exploiter les problèmes d'insécurité, et ne font rien. Moi je préfère agir. C'est ainsi que j'ai obtenu la création de 55 postes de policiers supplémentaires à Orléans, la création d'un commissariat à l'Argonne. J'ai agi pour le développement de l'ilotage, pour que la police soit présente là où se posent les problèmes, pour que les équipes de prévention aient plus de moyens et pour que l'on vienne en aide aux victimes d'infractions. Je sais les problèmes qui se posent, les difficultés auxquelles nous sommes confrontés. Je continuerai à agir pour que la police soit davantage présente sur le terrain, là où c'est nécessaire. Il est trop facile de se contenter de discourir.

L'avenir d'Orléans passe-t-il par celui de l'agglomération ?

JPS : On ne peut plus aujourd'hui se recroqueviller sur les strictes frontières communales. La voie de la sagesse pour construire une UTOM, une station d'épuration ou un transport en commun en site propre c'est la solidarité intercommunale. Le SIVOM s'est enrichi de deux nouvelles communes. J'ai proposé à mes collègues qui m'ont suivi la création de 4 vocations nouvelles : aménagement, déchetteries, espaces naturels protégés, crématorium. Il faut naturellement continuer à avancer. C'est tout le sens du nouveau schéma directeur qui fixe une ambition pour notre agglomération : le développement dans le respect de la qualité de la vie.

Schéma directeur : *objectif 2015*

Présidées par Jean-Pierre Sueur, les instances représentatives des 20 communes de l'agglomération se sont mises d'accord sur un schéma ambitieux pour le développement de l'agglomération au cours des 20 prochaines années. L'objectif de ce document est qu'au cours des 20 prochaines années notre développement soit maîtrisé, respectueux des sites et de la qualité de la vie.





Jean-Pierre Sueur, quel est l'état d'esprit qui est le vôtre au moment où vous sollicitez un second mandat ?

Je pense d'abord à Orléans. Depuis plusieurs années je veux passionnément que notre ville avance, qu'elle réussisse. J'ai souvent dit que l'élection municipale ne ressemblait à aucune autre. Je le pense profondément. C'est une élection pour une ville et pour ses habitants.

C'est pourquoi, nous avons constitué, une liste composée de femmes et d'hommes compétents et représentatifs, attachés à la solidarité et soucieux de la qualité de vie des orléanais et du dynamisme d'Orléans.

C'est dire que cette liste n'a pas été faite en fonction de dosages politiques, mais avec le souci de proposer un conseil municipal crédible et efficace aux orléanais.

En un mot, un conseil municipal pour Orléans et pour tous les orléanais.



Avec détermination et passion, toute une équipe d'élus oeuvre pour Orléans autour de Jean-Pierre Sueur. La ville a beaucoup changé.

Son dynamisme est aujourd'hui reconnu par tous. Ses finances ont été maîtrisées.

Avec Jean-Pierre Sueur et une équipe solide, Orléans peut et doit continuer d'aller de l'avant.

CELA DEPEND DE VOUS.

